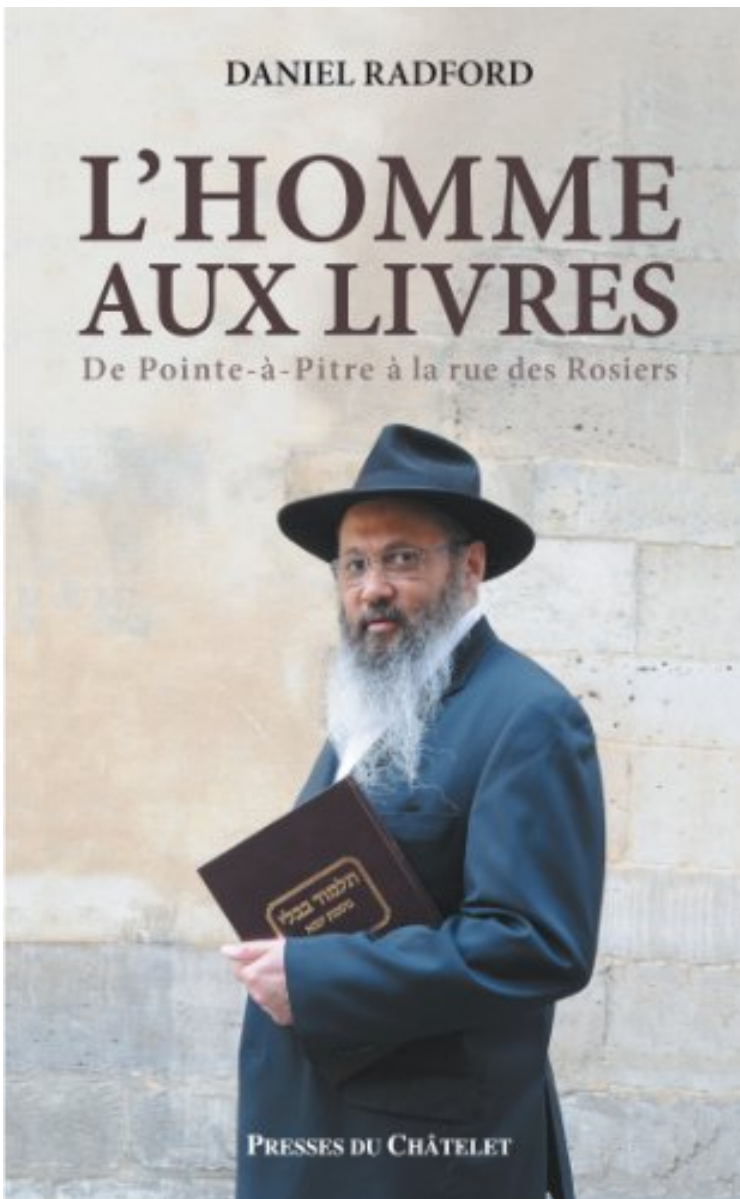


[Read download] File size: 52.Mb

L'homme aux Livres (Spiritualit)



*Par Daniel Radford
DOC | *audiobook | ebooks |
Download PDF | ePub*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #265169 dans eBooksPubli le: 2012-10-03Sorti le: 2012-10-03Format: Ebook Kindle

[Read download] L'homme aux Livres (Spiritualit)

Par Daniel Radford : L'homme aux Livres (Spiritualit) before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised L'homme aux Livres (Spiritualit):

Download

Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurOuvrier en usine, vendeur en librairie... Daniel Radford, natif de Guadeloupe, a multipli les petits boulots avant d'apprendre auprs de Robert Laffont le mtier d'diteur. Au fil de ses lectures, il se plonge dans l'Ancien Testament. D'abord choqu par la dcouverte de ce Dieu vengeur et jaloux, il entreprend une qute spirituelle qui le mne tout d'abord chez un libraire de la rue des Rosiers - et se rappelle que Papa Roro , son grand-pre, tait d'origine juive... Au bout de ce chemin de quinze ans, qui passe par l'tude des textes, la traduction du Talmud, intervient sa conversion au judasme, au ct de deux guides : Sylvain Kaufmann, rescap des camps d'extermination, et le rabbin Daniel Gottlieb (1940-2010), secrtaire particulier

du grand rabbin Sirat...L'Homme au Livre est l'histoire de ce cheminement, qui conduira Daniel Radford jusqu'au rabbinat. Cet homme aux passions multiples raconte la rue Nozire du Pointe--Pitre de son enfance, bruyante et joyeuse, laquelle ressemble tant la rue des Rosiers. Une vie tout entière dédiée aux livres... et au

Livre, dans le compagnonnage des grands convertis de l'Histoire.Extrait du prologue La nuit est enfoncée dans mes yeux, une nuit paisse qui pénètre mes orbites, elle s'étale de tout son long sur moi. La nuit et son touffe-silence, pourtant si bien adaptée au peu de capacité que m'a laissé mon corps. La nuit s'engouffre, s'infiltré dans les mailles serrées de la moustiquaire, elle entre ici avec l'araignée de mes cauchemars. Mon ventre s'alourdit, le vent ne quitte plus mes organes et, malgré tout cet air qui me ballonne me fait clater, j'ai peur de rendre mon dernier souffle. Mon corps est las, il ne répond plus. Les yeux, la langue, la bouche, les mains, les seins, tout est répandu sur mon ventre; un bout de moi est si flasque qu'il est déjà mort. Je vis une mort en mitoyenneté, un crépuscule jour-nuit. Comme un gros cafard qui se serait brulé une aile la chaleur de la lampe et qui se débattrait maladroitement. Un soubresaut de vie, une métamorphose, voilà ce que je suis. Dans la pièce voisine, où vivait mon poux Rodolphe, sont exposées les photos de tous nos morts. Celle de Rodolphe, bien sûr, mais aussi celle de Bie, ma mère. C'est fou comme elle me ressemble : ce regard fixe et sévère, c'est tout moi. Pourtant, maman Bie était tendre et douce comme le sirop-batterie qui dégoulinait sur nos joues d'enfants.

Paulette, ma fille, repose en son image ! Paupau que je m'apprête à rejoindre, et Tonton Jean le libraire, hémiparalysique pour l'éternité dans sa berceuse penchée. Ils sont vivants, mes morts, ils me parlent en couleur spirituelle.

Dans le silence de mon corps tremblant, distendu, ils ont fait de mes nerfs leur maison. Ils me regardent en souriant ou me considèrent d'un air grondeur. Ils grimacent, peut-être me voient-ils me décomposer avec plaisir.

Je suis morte, mais les vivants ne le savent pas encore. Et moi, j'ai des doutes. Je suis morte et pourtant, vivante, j'ai toujours pensé que les instants qui fondaient l'éternité ne s'arrêteraient jamais. Je croyais aussi que la mort était ce point qui touche l'innommable, un passage insupportable qui réside dans la peur. Eh bien !

figurez-vous qu'au moment fatidique, c'est l'araignée-pays qui me fit le plus d'effroi, celle qui guettait ma vie de l'autre côté de la moustiquaire distendue que je savais, pour l'avoir vue, qu'il existait un trou, celle qui me considérait, moi, ravet enfoncé dans mon lit en creux, comme une proie alléchante. J'avais tellement peur d'elle que je suis morte sans le savoir. Les photos de mes chers disparus se sont rapprochées. Oncle Guichard m'a

dit : Viens. Papa Roro a rajeuni d'un coup dans son cadre et tapota ma main : Je suis venu te chercher. Il souriait. Un brouhaha pouvaient dans ma maison, des cris, des voix, des rires, le coq chantait. Je ne sais pourquoi il était attaché à mon lit. C'est le tour de Paupau. Elle est femme maintenant. Je reconnais peine son visage. Elle m'appelle maman. C'est bien elle. Elle me dit des choses. J'ai peur. J'ai peur. L'araignée s'approche du trou dont elle détient encore le secret.Présentation de l'auteurOuvrier en usine, vendeur en librairie... Daniel Radford, natif de Guadeloupe, a multiplié les petits boulots avant d'apprendre auprès de

Robert Laffont le métier d'auteur. Au fil de ses lectures, il se plonge dans l'Ancien Testament. D'abord choqué par la découverte de ce Dieu vengeur et jaloux, il entreprend une quête spirituelle qui le mène tout d'abord chez un libraire de la rue des Rosiers - et se rappelle que Papa Roro, son grand-père, était d'origine juive... Au bout de ce chemin de quinze ans, qui passe par l'étude des textes, la traduction du Talmud, intervient sa conversion au judaïsme, au côté de deux guides : Sylvain Kaufmann, rescapé des camps d'extermination, et le rabbin Daniel

Gottlieb (1940-2010), secrétaire particulier du grand rabbin Sirat...L'Homme au Livre est l'histoire de ce cheminement, qui conduira Daniel Radford jusqu'au rabbinat. Cet homme aux passions multiples raconte la rue Nozire du Pointe--Pitre de son enfance, bruyante et joyeuse, laquelle ressemble tant la rue des Rosiers. Une vie tout entière dédiée aux livres... et au Livre, dans le compagnonnage des grands convertis de l'Histoire.